## **UN SACERDOCE ROYAL**

### **SABBAT APRES-MIDI**

## **Etude de la semaine**

1 P 2.1-3; He 4.12; 1 P 2.4-8; Es 28.16; Ex 19.3-6; 1 P 2.5, 9,10

### Verset a mémoriser

« Vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres a son étonnante lumière. » (1 Pierre 2.9)

Immergé comme il l'était dans la culture juive, la religion et l'histoire, Pierre qualifie les chrétiens auxquels il écrit de « *nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis* », Il emprunte ainsi au vocabulaire de l'alliance que l'Ancien Testament emploie pour parler d'Israël, en l'appliquant ici à l'Eglise du Nouveau Testament.

Rien d'étonnant à cela : les païens qui croyaient en Jésus ont été greffés au peuple de Dieu. Ils sont désormais eux aussi participants des promesses de l'alliance. « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, si tu as eu part à la racine, à la sève de l'olivier, ne fais pas le fier aux dépens des branches. Si tu fais le fier, n'oublie pas que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. » (Rm 11.17, 18)

Dans les passages étudiés cette semaine, Pierre montre à ses lecteurs la responsabilité sacrée et l'appel éminent qu'ils ont reçus en tant que peuple de l'alliance, ceux qui (pour reprendre les mots de Paul) ont été greffés à l'olivier. Et parmi ces responsabilités, on trouve celle-là même qui était déjà celle d'Israël : proclamer la grande vérité du salut offert dans le Seigneur.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 avril.

## Vivre en chrétien

1 Pierre 2.1 commence par « Donc », ce qui implique une relation de cause à effet.

1 Pierre 1, nous l'avons vu, expliquait ce que Christ a fait pour nous, ainsi que la manière dont nous devons réagir à son action en notre faveur. Dans le chapitre suivant, Pierre reprend ce thème et l'approfondit.

## Lisez 1 Pierre 2.1-3. Que nous dit Pierre sur la manière dont nous devons vivre ?

Pierre emploie deux images distinctes pour montrer que les chrétiens ont un double rôle. L'un est négatif: certaines choses sont laissées de côté. L'autre est positif: nous devons chercher à faire quelque chose.

Dans sa première image, Pierre exhorte les chrétiens à se débarrasser de la malice, de la tromperie, de l'hypocrisie, de l'envie, et de toute parole mauvaise (1 P 2.1). Les chrétiens se conduisent donc différemment de la plupart des gens. Du fait qu'ils ont rejeté la malice, ils ne désireront pas faire du mal aux autres mais, à la place, rechercheront leur bien. Du fait que les chrétiens ont rejeté le manque de sincérité, ils n'agissent pas pour tromper les autres, mais ils sont francs et honnêtes. Les chrétiens n'envient pas ceux qui sont mieux lotis qu'eux. Ils se contentent de leur vie et ils prospèrent là où la Providence les a placés. Ils ne font pas non plus de déclarations qui nuisent délibérément à la réputation de l'autre.

La deuxième image que prend Pierre, celle d'un bébé affamé qui réclame du lait (1 P 2.7), constitue l'aspect positif de son enseignement. La vie chrétienne ne se limite pas à abandonner les mauvaises choses. Une telle existence serait vide. Non, il s'agit de rechercher la nourriture spirituelle, mais avec la même intensité qu'un bébé qui crie pour avoir du lait. Pierre renvoie ses lecteurs à la source de cette nourriture spirituelle (voir également He 4.12; Mt 22.29; 2 Tm 3.15-17): Parole de Dieu, la Bible. C'est dans la Parole de Dieu que nous pouvons grandir spirituellement et moralement, car en elle nous avons la révélation la plus complète de Jésus-Christ. Et c'est en Jésus que nous avons la représentation suprême caractère et de la nature du Dieu saint que nous sommes appelés à aimer et à servir.

### Quel est le lien entre ces deux idées ?

Autrement dit, pourquoi le fait de rechercher la nourriture spirituelle de la Parole nous aidet-il à laisser de côté les actions et attitudes mauvaises contre lesquelles Pierre nous met en garde ?

# La pierre vivante

Lisez 1 Pierre 2.4-8 (voir également Es 28.16; Ps 118.22; Es 8.14, 15). De quelle vérité cruciale Pierre parle-t-il ici ? Que nous dit-il sur la réponse que nous devons donner à Jésus ?

Après avoir dit à ses lecteurs de rechercher la nourriture spirituelle, Pierre attire immédiatement leur attention vers Jésus-Christ, la Pierre vivante, référence probable au temple de Jérusalem. Dans 1 Pierre 2.4-8, il cite trois passages de l'Ancien Testament qui mettent en lumière la signification des pierres angulaires, qui représentent le rôle de Jésus dans son Église. Pierre n'est pas le seul à associer ces versets à Jésus. Jésus lui-même emploie le Psaume 118.22 pour conclure l'une de ses paraboles (Mt 21.42). Pierre fait de même dans Actes 4.11, dans son discours aux chefs juifs. Et Paul cite Esaïe 28. 16 dans Romains 9.33.

Là où Pierre veut en venir, c'est que même si Jésus a été rejeté et crucifié, Dieu l'a choisi pour devenir la pierre angulaire de sa maison spirituelle. Les chrétiens sont donc des pierres vivantes intégrées clans cette maison spirituelle. En employant le vocabulaire de la pierre angulaire et des briques, Pierre présente une image de l'Église. L'Église est fondée sur Jésus, mais elle est composée de ceux qui le suivent. Remarquez que devenir chrétien signifie que l'on fait désormais partie d'une communauté chrétienne, ou Église locale. De la même manière qu'une brique doit faire partie d'une structure plus importante, les chrétiens ne sont pas appelés à être des disciples de Jésus en vivant coupés des autres. Un chrétien qui n'adore pas et qui n'œuvre pas avec d'autres chrétiens pour faire avancer le royaume de Dieu constitue une contradiction dans les termes. Les chrétiens sont baptisés en Christ, et de ce fait, ils sont aussi baptisés dans son Église.

Pierre parle également de la fonction de l'Église. Elle doit former un « **sacerdoce royal** » (1 P 2.5) qui offre des « **sacrifices spirituels** ». Dans la Bible hébraïque, les prêtres sont les médiateurs entre Dieu et son peuple. Les paroles de Pierre, entre autres écrivains du Nouveau Testament, empruntent souvent au vocabulaire du temple et de la prêtrise pour présenter l'Église comme le temple vivant de Dieu, et son peuple comme ses prêtres. Il évoque le système cultuel de l'Ancien Testament afin de révéler des vérités sur la manière dont les chrétiens doivent vivre et agir aujourd'hui.

Relisez 1 Pierre 2.5.

Que signifie l'expression « offrir des sacrifices spirituels » ? Comment les chrétiens en tant que communauté d'adorateurs, offrent-ils des sacrifices spirituels ?

# Le peuple de l'alliance

Pierre écrit beaucoup d'un point de vue vétérotestamentaire. Et au cœur de cette perspective, il y a l'idée d'une alliance, thème central dans la théologie juive chrétienne.

Qu'est-ce que l'alliance ?

Alliance (en hébreu berit) est un terme qui décrit un traité ou un accord formel entre deux parties. Cette alliance pouvait être contractée entre deux individus (par exemple, entre Laban et Jacob dans Genèse 31.44) ou entre deux rois (par exemple Salomon et Hiram dans 1 Rois 5.26, où berit est traduit par « un accord » dans La Parole de Vie et par « un pacte » dans la TOB). Elle pouvait également être conclue entre un roi et son peuple. Comme David et les anciens d'Israël (2 S 5.3). Parmi tous ces thèmes, l'alliance particulière qui existe entre Dieu et son peuple choisi, les descendants d'Abraham, est de première importance.

Lisez Genèse 17.1-4 Exode 2.24 ; Exode 24.3-8. Que nous indiquent ces textes sur l'alliance que Dieu a conclue avec Israël ?

Le premier livre de la Bible, *Genèse*, raconte comment Dieu a fait alliance à Abraham *(Gn 15.9-21 ; 17.1-26)*. Dieu « **se souvint** » de cette alliance quand il sauva son peuple de l'oppression en Egypte *(Ex 2.24)*. Dieu la renouvela du temps de Moïse, quand il donna les Dix Commandements et d'autres lois aux enfants d'Israël *(Ex 19.1-24.8 ;* en particulier *Ex 24.3-8)*.

Mais les promesses de l'alliance n'étaient pas inconditionnelles. « Le Seigneur a conclu une alliance avec eux : s'ils étaient fidèles dans l'observation de ses demandes alors il les bénirait en abondance dans toutes les œuvres de leurs mains. »6

En effet, les prophètes n'ont eu de cesse d'avertir Israël des dangers de la désobéissance à la loi de Dieu, en employant souvent du vocabulaire qui rappelait l'alliance. On dit qu'à l'exception possible des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, nombreuses prophéties de la Bible sont conditionnelles. Voilà combien l'idée de l'obéissance concernant les promesses de l'alliance est réelle. L'exaucement des prophéties des bénédictions de l'alliance dépendait de l'obéissance à la loi de Dieu, tandis que les prophéties de ruine ne s'appliquaient qu'en cas de désobéissance.

Que signifie pour vous être dans une relation d'alliance avec Dieu ? Quelle obligation cette relation d'alliance place-t-elle sur vous ?

6 Ellen G. White, Témoignages pour l'église, vol 2 p. 574.

# Un sacerdoce royal

Dans le livre de l'Exode, au chapitre 19, le Seigneur dit à Moïse: « Voici ce que tu diras à la maison de Jacob, ce que tu annonceras aux Israelites: Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Egypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai fait venir à moi. Maintenant, si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien propre parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israelites » (Ex 19.3-6).

Voilà le message de l'évangile, révélé des millénaires avant la Croix: Dieu rachète son peuple, le sauvant du péché et de l'esclavage du péché, puis il ordonne à ces élus de l'aimer et de lui obéir, car ils sont un peuple spécial, un peuple de l'alliance, devant lui et devant le monde.

Lisez 1 Pierre 2.5, 9,10 et Exode 19.6. Que veut dire Pierre quand il appelle les chrétiens « un sacerdoce royal et une nation sainte » (1 P 2.9) ? Que nous indique ce langage, à nous, chrétiens adventistes du septième jour, sur nos obligations?

« *Une maison spirituelle* », « *une lignée choisie* », « *un sacerdoce royal* », « un peuple que **Dieu s'est acquis** », toutes ces expressions honorifiques employées dans la Bible décrivent la relation particulière que Dieu avait avec les descendants d'Abraham.

Dans le cadre du Nouveau Testament, en parlant de Jésus et de la Croix, Pierre emploie un langage similaire et l'applique aux membres de l'Eglise. Les promesses de l'alliance que Dieu avait faites à Israël ont été élargies pour inclure non seulement les juifs qui croient en Jésus, mais également les croyants d'origine païenne. Oui, à travers Jésus, les païens aussi peuvent prétendre être des enfants d'Abraham. « Et si vous appartenez au Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Ga 3.29) A travers Christ, n'importe qui, quelle que soit son origine, peut faire partie de ce « sacerdoce royal ».

La Bible déclare que le Saint-Esprit a ressuscité Jésus des morts, et que nous serons de même ressuscités par l'Esprit. Seul Dieu a le pouvoir de ressusciter des morts. L'Esprit est donc Dieu.

« Une nation sainte » ? « Un sacerdoce royal» ? Appliquées à nous, que signifient de pareilles expressions?

Dans ce cas, quel genre de vie devrions-nous mener, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que communauté ?

Comment être à la hauteur de cet éminent appel ?

## **Proclamer les louanges**

Les parallèles avec l'Eglise de l'Ancien Testament ne concernent pas seulement le salut et le fait que nous avons été appelés et choisis par Dieu. La question est: appelés et choisis pour quoi faire ? Pierre ne tarde pas à donner la réponse.

Pierre souligne que cette relation spéciale a un but. Les chrétiens doivent « annoncer les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière » (1 P 2.9). C'est cela que devait faire Israël. Dieu les a appelés à être ses témoins pour le monde. L'objectif de Dieu était de bénir le monde entier à travers Israël, son peuple de l'alliance.

Lisez les textes suivants. Qu'ont-ils en commun? Dt 4.6; 26.18, 19; Es 60.1-3; Za 8.23.

Israël, en tant que peuple de l'alliance, avait une mission: celle d'atteindre le monde avec l'évangile, avec le salut offert par le Seigneur. Les chrétiens ont la même mission divine. Ils sont appelés à partager avec les autres leur expérience et leur connaissance de Dieu et de ce qu'il a fait pour le monde à travers Christ.

## Lisez 1 Pierre 2.10. Pourquoi ce texte est-il si central pour la mission et l'objectif des chrétiens?

Le monde est plonge dans le péché, dans la mort, dans la ruine imminente. Mais Jésus a donné sa vie pour sauver tout le monde de cette destruction. Comme avec Israël autrefois, les termes d'honneur sont aussi des termes de responsabilité. Les chrétiens ont un statut extraordinairement élevé : ils sont le peuple de Dieu. Mais cela entraine une responsabilité, celle d'inviter d'autres personnes à partager ce statut élevé. Comme le déclare 1 Pierre 2.10, les chrétiens forment à présent leur propre peuple. Ils n'étaient pas un peuple au départ, mais ils ont désormais reçu la miséricorde nécessaire pour devenir « une nation sainte » (voir Os 1,2).

Dans la Bible, **saint** a généralement le sens de « **mis à part** » pour l'adoration. Par conséquent, en tant que nation sainte, les chrétiens doivent être séparés du monde, distinction qui se voit dans le genre de vie qu'ils mènent. Ils doivent également être comme un feu dans la fraicheur de la nuit, qui attire les autres jusqu'à sa chaleur. Les chrétiens ont la responsabilité de partager avec les autres le glorieux salut dont ils sont participants.

# Pour aller plus loin

« L'Eglise a une grande valeur aux yeux de Dieu, et il l'apprécie non pour son apparence extérieure, mais pour la piété sincère qui la différencie du monde. II l'estime dans la mesure où les membres qui la composent grandissent dans la connaissance de Jésus-Christ et progressent dans la vie spirituelle. Le Seigneur aspire à recevoir de sa vigne des fruits de sainteté et de désintéressement, d'amour et de bonté. L'art le plus merveilleux ne saurait être compare à la beauté du caractère des représentants du Christ. C'est l'atmosphère de grâce qui environne l'âme du croyant, le Saint-Esprit agissant sur ses pensées et sur son cœur, qui fait de lui une bonne odeur de vie dormant la vie et permet à Dieu de bénir son œuvre »7.

### A méditer

- Comment est-ce d'être appelé des ténèbres à son étonnante lumière ? Qu'est-ce que cela signifie ? Si vous deviez expliquer cette idée a quelqu'un qui ne croit pas en Jésus, que diriezvous ? Qu'est-ce que les ténèbres ? Qu'est-ce que la lumière ? Et quelle est la différence entre les deux dans le cadre de ce dont parlé Pierre?
- « Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays ou vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et les mettrez en pratique; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions; ils diront : Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent! Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le Seigneur, notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? » (Dt 4.5-8)

En quoi ces paroles s'appliquent-elles à nous, adventistes du septième jour, et à quoi Dieu nous a-t-il appelés à cause de tout ce que nous avons reçu ?

- Lisez 1 Pierre 2.3. Que veut-il dire par: « Si vous avez goute la bonté du Seigneur » ? De quelle manière avez-vous « goute » sa bonté ?
- Pensez à votre église locale. Qu'y a-t-il d'attirant chez cette église, qu'y a-t-il d'attirant chez ses membres, c'est-à-dire vous, aux yeux de ceux qui ne connaissent rien des adventistes ni de nos croyances ?
- 7. Ellen G. White, Les paraboles de Jésus, « Avertissements », p. 257,258.